

Il est à souhaiter que patrons et ouvriers se pénétrèrent de plus en plus des avantages que leur offre la loi Lemieux pour le règlement sans secousse, sans irritation de part et d'autre et aussi sans perte de travail, des questions de salaires et autres qui peuvent les diviser.

#### CINQUANTE ANS AU PAYS

M. S. Carsley, fêté.

Les officiers et les acheteurs de la Cie S. Carsley, Ltée, ont offert dernièrement un banquet d'honneur à M. Samuel Carsley, fondateur de la dite Compagnie.

L'occasion de cette fête était le 50ème anniversaire de M. S. Carsley au Canada et de son entrée en affaires.

M. Samuel Carsley est né, il y a environ 70 ans, en Angleterre; il quitta la vieille mère patrie vers 1857 et vint à Montréal où il occupa pendant quelque temps la position de commis dans une maison de commerce. Mais l'esprit d'entreprise du jeune émigrant ne pouvait se contenter d'un emploi de subordonné, il se sentait de force à voler de ses propres ailes.

En 1861, M. Carsley quitta Montréal pour aller ouvrir un magasin pour son propre compte à Kingston et il y resta environ dix ans.

La position n'était pas encore ce qui convenait à celui qui, le premier en Canada, comprit le colossal avenir réservé aux grands magasins à rayons.

Le champ d'action était trop restreint. En 1871, il revint donc à Montréal et ouvrit un magasin dans la partie Est de la rue Notre-Dame, non loin de l'Hôtel de Ville.

Mais bientôt le développement des affaires dépassa les possibilités du local et un autre magasin fut ouvert exactement où se trouve actuellement l'énorme immeuble de la S. Carsley Co., Ltd.

Il ne nous reste rien à dire de la prodigieuse croissance de cette affaire, c'est de l'histoire locale que chacun a pu voir se dérouler sous ses yeux.

Mais, ce qui est intéressant à constater, c'est le succès de cette idée qui germa, il y a 50 ans, dans l'esprit du jeune commis nouvellement débarqué, alors que personne ne pouvait supposer possible la centralisation de vingt commerces différents sous le même toit et sous la même direction.

Grâce à ce don de prévoir l'orientation future des affaires, grâce à une méthode stricte, à une scrupuleuse honnêteté et au sens des détails, M. S. Carsley est arrivé à mettre en pratique son idée avec un merveilleux succès. Le nom de Carsley est maintenant un "household word" à Montréal.

M. S. Carsley a le droit d'être fier de son œuvre, et tout en jouissant des fruits de son travail, il peut avec raison

se dire qu'il a rempli utilement sa tâche en ce monde.

M. S. Carsley comme beaucoup de grands travailleurs, aime à vivre un peu retiré; d'un abord extrêmement bienveillant et courtois pour les petits comme pour les grands, sa seule passion est la philanthropie; et maintenant qu'il s'est partiellement déchargé sur d'autres du poids de ses affaires, il consacre une grande partie de son temps à la société pour la protection des femmes et des enfants dont il est un des directeurs les plus actifs.

M. S. Carsley est également un des directeurs de la Banque Provinciale.

Tel est l'homme que ses lieutenants ont fêté samedi dernier à l'Hôtel Viger. M. W. C. Palmer, gérant de la S. Carsley, Ltd., occupait le siège de la présidence.

Après la santé du Roi, la santé de l'hôte d'honneur fut portée et une adresse artistiquement enluminée, lui fut remise par M. C. W. Batho.

M. S. Carsley répondit aux compliments qui lui étaient présentés, faisant galement allusion à certains incidents de sa longue vie d'homme d'affaires.

Après un excellent programme musical, les convives se séparèrent non sans avoir d'abord chanté "Auld Lang Syne" et le "God Save the King".

#### ASSOCIATION DES MANUFACTURIERS CANADIENS

##### 36ième Convention Annuelle

La 36ième Convention Annuelle des Manufacturiers Canadiens a eu lieu à Toronto, du 24 au 26 septembre, inclus. Le siège de la convention était au King Edward Hotel. La première journée a été consacrée à l'enregistrement des membres prenant part à la convention et à la réunion des différentes sections de l'Association.

D'après les rapports présentés l'après-midi du premier jour, le ressort, d'après le comité de recensement, que le nombre des membres de l'Association est de 2,189.

Le rapport de l'auditeur annonce une balance de \$10,298.38 en banque.

Le comité de transport demande dans son rapport la réorganisation de la commission des chemins de fer.

Le rapport du comité parlementaire fait ressortir que le travail organisé n'a pas sur les cercles parlementaires l'influence qu'il avait autrefois.

D'après le comité des tarifs, il ne serait pas dans l'intérêt des manufacturiers de réclamer une augmentation de production pour chacune des industries canadiennes.

Le rapport du comité d'éducation technique demande qu'un comité d'experts soit nommé pour s'informer des besoins

du pays en ce qui concerne l'éducation technique.

Le comité de renseignements commerciaux demande qu'il soit engagé un homme de loi qui aurait pour titre celui de gérant du département en loi.

Le comité d'assurances demande que M. E. C. Heston représente l'Association dans les bureaux de directeurs des différentes compagnies d'assurance mutuelle contre l'incendie.

Le comité du bureau des affaires anglaises déclare que l'Association a, dans son bureau de Londres, des demandes pour 838 ouvriers.

L'organe officiel de l'Association "Industrial Canada" a un surplus de \$1,259.17.

Cette année, on a fait une innovation qui a été appréciée des membres ayant pris part à la convention. Des orateurs choisis en dehors de l'Association ont fait des conférences sur des questions réellement intéressantes pour les industriels; c'est ainsi que M. L. G. Read, de Montréal, ingénieur consultant, a parlé du coût de la force motrice.

Le docteur Fernow, doyen de la Faculté de la science forestière, à l'université de Toronto, a traité du reboisement des forêts.

M. Jos. A. Emery, très versé sur les questions de travail, a porté la parole sur l'éducation dans l'industrie.

M. Jas. Hardwell, officier du comité des chemins de fer, et M. Arch. Blue, chef du bureau de recensement du Dominion, ont été également entendus avec plaisir par les membres de la convention.

M. Blue a traité du développement du Canada au XXIème siècle. Voici quelques extraits de son discours:

"Notre commerce extérieur, dit M. Blue, si on laisse de côté l'échange des monnaies et les marchandises de provenance étrangère s'est élevé de \$336,018,000, chiffre de la dernière année fiscale du dix-neuvième siècle, à \$518,800,000 dans la sixième année du vingtième siècle. Il était de \$123,000,000 en 1870 et de \$162,374,000 en 1876. Il y a trente ans, à l'expiration d'une période de six ans, notre commerce n'avait augmenté que de \$39,391,000 et, à l'expiration de notre dernière période de six ans, nous venons de réaliser une augmentation de \$182,748,000.

Nos banques à charte ont vu le chiffre de leurs affaires passer de \$103,200,000 en 1870 à \$183,500,000 en 1876, alors que trente ans plus tard, elles passaient de \$459,700,000, en 1900, à \$878,500,000 en 1906, soit un gain de \$80,300,000 pour la première période de six ans et un gain de \$418,800,000 pour la seconde.

En 1870, la somme totale des espèces déposées dans les banques était de \$48,763,000 et de \$72,853,000 en 1876. Trente ans après, on enregistrerait les chiffres de \$305,140,000 en 1900 et de \$605,965,000 en